



*EUROPEAN CENTRE FOR MODERN LANGUAGES*

*CENTRE EUROPEEN POUR LES LANGUES VIVANTES*

---

Nikolaiplatz 4, A-8020 Graz, Tel.: +43-316-32 35 54, Fax: +43-316-32 35 54 4, e-mail: [information@ecml.at](mailto:information@ecml.at)

Deuxième programme d'activités à moyen terme 2004-2007

### **Projet B4 – GULLIVER**

Se connaître mieux pour mieux se comprendre –

Pour un enseignement / apprentissage interactif de la compétence interculturelle

### **Rapport de l'atelier central 2/2004 (version abrégée)**

(Graz, Autriche, 16-19 juin 2004)

#### **Equipe du projet:**

Magdalena Bedyńska, Pologne (coordinatrice)

Zsuzsa Darabos, Hongrie

Geneviève Gillet, France



COUNCIL OF EUROPE    CONSEIL DE L'EUROPE

Les vues exprimées dans le présent document ne doivent pas être considérées comme reflétant la position d'un gouvernement, du Comité des Ministres ou du Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

Le présent rapport peut être téléchargé gratuitement du site Internet du CELV:  
**<http://www.ecml.at>**

Si vous souhaitez traduire ce document – ou un extrait de ce document –, nous vous remercions de bien vouloir en informer le CELV et de lui faire parvenir une copie de la traduction.

**Coordonnées du CELV :**

Directeur exécutif  
du Centre européen pour les langues vivantes  
Conseil de l'Europe  
Nikolaiplatz 4  
A-8020 Graz  
Autriche  
e-mail : [information@ecml.at](mailto:information@ecml.at)

## **Pourquoi le projet Gulliver?**

Le point de départ pour le projet Gulliver a été la forte conviction qu'il n'y aurait pas d'Europe unie sans une meilleure connaissance et compréhension de ses citoyens. La cohésion sociale implique nécessairement l'interaction, l'échange. Ce projet est donc né du désir de donner à des élèves de toute l'Europe la possibilité d'échanger leurs expériences, leurs joies et leurs craintes, leurs rêves et leurs espoirs. Les élèves d'aujourd'hui ne peuvent pas prévoir dans quel pays ils auront à vivre, à travailler, avec quelles langues et quelles cultures ils seront confrontés. Ils doivent donc de plus en plus se sentir les « citoyens de l'Europe » ouverts à sa diversité linguistique et culturelle. Il faut leur transmettre le savoir et les compétences qui leur permettront de vivre et d'agir dans une société multilingue et multiculturelle. La démarche intellectuelle n'y est pas suffisante. Les élèves doivent voyager pour relativiser leur point de vue, pour apprendre à accepter les différences, pour se connaître mieux. Se connaître mieux pour combattre les préjugés et les stéréotypes, pour lutter contre l'intolérance, la xénophobie, pour abolir les barrières. Se connaître mieux pour mieux se comprendre.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, ces « voyages de Gulliver » à travers des pays, des cultures et des langues peuvent se faire sans bouger d'une salle de classe, par le biais de l'Internet. Notre véhicule dans cet univers interculturel sera donc l'ordinateur. Ce véhicule, comme aucun autre, permettra de voyager dans plusieurs pays, langues et cultures en même temps. Grâce à l'interaction scolaire sur base informatique, la langue que l'on apprend s'avère tout de suite être un outil permettant de découvrir la richesse culturelle de plusieurs autres pays et de prendre ainsi davantage conscience de sa propre identité culturelle. Nous nous sommes donc proposé de créer un réseau de classes de langues et d'inviter les élèves de ces classes, accompagnés de leurs professeurs, à participer à un échange interactif par le biais de l'Internet sur les sujets qu'ils auront suggérés eux-mêmes et qui suscitent vraiment leur intérêt.

## **Vers la réalisation du projet: l'atelier de Graz**

Les objectifs de l'atelier central (Annexe 2), qui s'est tenu à Graz du 16 au 19 juin 2004 avec des représentants de 28 pays membres (Annexe 1) du Centre européen pour des langues vivantes (enseignants, formateurs d'enseignants, concepteurs de manuels) étaient:

- de discuter de l'enseignement et de l'apprentissage de la compétence interculturelle dans les différents pays européens et des outils qui manquent le plus aux enseignants et aux apprenants pour enseigner/apprendre cette compétence;
- d'établir la liste définitive des classes de langues qui seront impliquées dans le projet, ainsi que la liste des sujets qui seront proposés aux jeunes élèves pour discuter sur le forum; et
- de prendre des décisions concernant le fonctionnement du forum, l'organisation des sujets sur le forum et le calendrier du travail des classes dans la première phase du projet, tout au long de l'année scolaire 2004/2005.

Chacun des participants devait avoir préalablement sélectionné entre une et trois classes de langue (français, anglais, allemand ou espagnol) au niveau secondaire dans son établissement scolaire ou dans un autre situé dans sa ville et dont les élèves étaient prêts à apporter leur

contribution au projet. Ils ont invité ces élèves à suggérer les sujets sur lesquels ils voudraient s'échanger par la suite avec les jeunes des autres pays européens.

A Graz, chaque participant a présenté le travail qu'il avait fait avec sa classe avant l'atelier. Tous ont dit que leurs élèves étaient très enthousiastes à l'idée d'avoir des contacts avec des adolescents habitant d'autres pays européens. Certains ont apporté des photos de leur classe, de leur école, de leur ville.

La prise de conscience des différents niveaux des élèves concernés a suscité une discussion au sein des participants sur ce qu'est la sensibilisation à l'interculturel dans les différents pays. Il semble que peu de manuels y consacrent beaucoup de temps. Les formations des enseignants n'en tiennent bien souvent pas compte.

Les travaux antérieurs faits dans les classes par les participants de l'atelier indiquent que tout le monde ne partage pas nécessairement le même point de vue. Ceci s'est reflété dans les sujets que les uns et les autres ont proposés.

La crainte de beaucoup de participants est que l'on remplace, si l'on n'y prend garde, certains stéréotypes par d'autres.

Il est, d'autre part, nécessaire de ne pas proposer des discussions que les manuels scolaires proposent dans leur programme. Le lien possible ou non entre le projet Gulliver et les programmes des différentes écoles sera abordé à plusieurs reprises.

Une autre crainte est que l'interculturel se réduise à la recherche d'une sorte de dénominateur commun, où personne ne se reconnaîtrait. L'interculturel pourrait-il faire oublier le culturel?

Enfin, une dernière question se pose: peut-on considérer que la classe est le reflet d'une culture? Ce serait croire que tous les habitants d'un pays partagent, tous, les mêmes points de vue, valeurs, espoirs, craintes, et retomber donc dans des généralisations, ce que le projet Gulliver veut justement éviter. Dans chaque société, il y a plusieurs sociétés, et dans chaque classe, il y a des individus différents; c'est cette richesse qu'il convient donc de faire affleurer.

Un travail sur les sujets a été mené à partir de thèmes suggérés par les élèves des différents pays d'où venaient les participants à l'atelier de Graz. Il a été décidé d'un commun accord que le choix du sujet devait respecter différents critères:

- il ne peut pas être trop encyclopédique ni trop général;
- il ne peut pas être trop difficile ni trop abstrait vu l'âge et le niveau de langue des élèves;
- il doit être pertinent, suscitant vraiment l'intérêt de jeunes élèves;
- il doit permettre aux jeunes d'exprimer non seulement ce qu'ils savent, mais aussi ce qu'ils sentent, ce qu'ils pensent, ce dont ils rêvent;
- il doit permettre à l'élève de dire ce qu'il veut dire de lui-même et d'apprendre ce qu'il veut savoir des autres;
- il doit être différent des sujets traditionnellement traités dans les manuels scolaires.

Une liste des sujets a finalement été établie à l'issue des discussions. Elle comporte cinq sujets qui s'articulent autour de trois axes thématiques: d'où l'on vient (hier), où l'on est (aujourd'hui) et où l'on va (demain). (Annexe 3)

Lors de leur travail sur les sujets, les participants ont voulu tenir compte du fait que le but du travail des élèves sur le forum n'est pas seulement *d'écrire* leurs propres contributions, mais aussi de *lire* et de *réagir* aux contributions des autres, afin de créer une réelle *interaction*.

Une journée a été ensuite consacrée à l'organisation du forum Gulliver (Annexe 4), ainsi qu'au calendrier du travail des classes sur le forum tout au long de l'année scolaire 2004/2005 (Annexe 5).

## **Développement et perspectives**

Le forum sera organisé selon les axes thématiques et les sujets, et non selon les différentes langues. Chaque visiteur du forum pourra lire les contributions des autres dans toutes les langues dans lesquelles il possède des connaissances même très partielles et restreintes, chaque langue qu'il apprend devenant ainsi un outil qui lui permet de comprendre mieux, d'apprendre plus, de satisfaire son désir de connaître les autres et de se faire connaître d'eux.

Pendant sa première étape, le forum Gulliver sera ouvert à un réseau limité de participants et fonctionnera d'après le calendrier strictement établi par les membres du réseau Gulliver (Annexe 5) qui travailleront sur le forum avec leurs classes. Etant donné le grand intérêt pour ce genre de travail que nous avons observé chez les participants de l'atelier et leurs élèves, nous nous attendons au développement en cascade de contacts ultérieurs, à des jumelages scolaires entre deux ou plusieurs écoles du réseau et au prolongement d'échanges dans la deuxième étape, pendant laquelle le forum sera ouvert à tous les élèves et laissera libre accès à la discussion. A la rentrée scolaire, après l'enregistrement, toutes les classes se présenteront sur le forum en proposant également le site web de leur établissement scolaire où tous les autres pourront voir les documents qui ne pourront pas être diffusés sur le forum.

Des questions survenues à plusieurs reprises concernent les *possibilités techniques* du forum: sera-t-il possible d'y intégrer les documents sonores, les photos, les supports PowerPoint? Les participants proposent, par exemple, de mettre sur la page d'accueil une carte de l'Europe avec les noms de 30 villes dans les différents pays qui seraient les liens vers les présentations des classes du projet travaillant dans ces villes.

Il convient également de réfléchir sur la *manière dont le professeur va travailler* avec ses élèves. Il conviendra de décider si l'enseignant devra ou non corriger les contributions de ses élèves. Dans la mesure où seul l'enseignant disposera du code d'accès permettant de placer la contribution en ligne sur le forum, il est indispensable de s'interroger sur son rôle dans sa mission de « lien » entre ses propres élèves et les élèves des autres classes.

Vu l'enthousiasme dont ont fait preuve les premiers élèves pressentis et leurs professeurs responsables, on est en mesure d'espérer que le Projet Gulliver atteindra ses objectifs en devenant une véritable plate-forme d'échange entre jeunes de différents pays d'une Europe à la fois multiculturelle et unie.